

Crise au sein de la commission de suivi de l'approvisionnement du marché de la tomate

# Les professionnels de la filière voient rouge

P10

# le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Dix-septième année N°722 vendredi 24 mars 2023 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Beaucoup plus cher que ses concurrents marocains

# Le mystère TotalEnergies

P9



Ahmed Attaf. Le changement dans l'immobilisme.

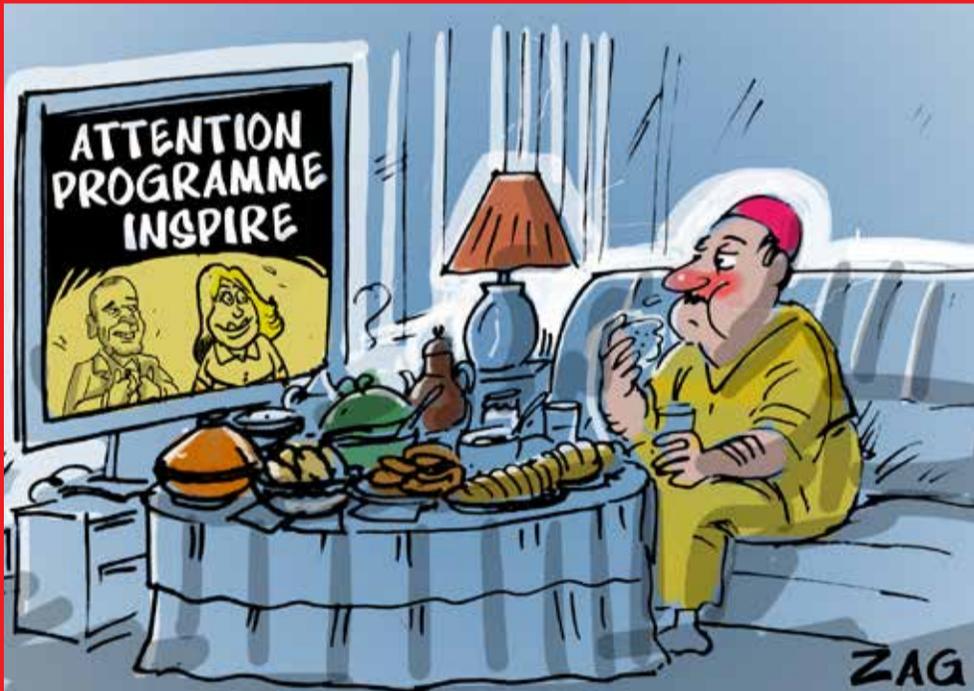
Un nouveau ministre des Affaires étrangères pour la junte algérienne

# Du taf pour Attaf

P8

Ramadan

# Le mois de toutes les indigestions



En plus d'une baisse considérable d'activité, le ramadan, mois d'abstinence et de modération, se caractérise paradoxalement chez beaucoup de Marocains par un régime alimentaire des plus débridés. Côté télévision, le menu servi reste invariable. Fade et sans saveur.

P7

Face à la spirale inflationniste

Bank Al Maghrib resserre encore l'étau...

P9



Abdellatif Jouahri, wali Bank Al Maghrib.

L'entretien -à peine- fictif de la semaine



Mustapha Baitas

Je ne raconte pas de salades

P11

Confus DE CANARD

Le tourisme, éternel angle mort des communes

P3

NOUVELLE FLAMBÉE DES PRIX DES PRODUITS AGRICOLES...



Prévention routière

# Le constat d'un échec



Benacer Boulaajoul, DG de Narsa.

P10

Nouveau

# Forfait Liberté

Maroc  
Telecom

22<sup>Go</sup>

+

2H

national  
et international



Max de générosité,  
Max de connexion

à  
**119**  
DH/Mois



E-BOUTIQUE

Sans engagement. Frais de mise en service : 119DH



## Confus de CANARD



Abdellah Chankou

# Le tourisme, éternel angle mort des communes

**L**e chef du gouvernement, Aziz Akhannouch, a présidé, vendredi 17 mars à Rabat, la cérémonie de signature de la convention-cadre pour le déploiement de la feuille de route stratégique du tourisme pour la période 2023-2026. Les signataires sont le président de la Confédération nationale du tourisme (CNT), Hamid Bentahar et une brochette de ministres concernés directement par le fait touristique. Montant de l'enveloppe budgétaire allouée, quelque 6,1 milliards de DH, pour des objectifs assez réalistes : 17,5 millions de touristes, 120 milliards de recettes en devises, 80.000 emplois directs et 120.000 indirects. On le répètera jamais assez le royaume est dimensionné, côté diversité des atouts touristiques (patrimoine culturel, balnéaire, déserts, sites historiques, montagnes, terroir...), pour performer au-delà de ces prévisions.

Mais ce serait faire preuve de mauvaise grâce que de ne pas saluer l'initiative du cabinet Akhannouch qui dénote une prise de conscience forte quant aux multiples vertus du tourisme comme secteur transversal qui touche diverses activités tout aussi essentielles (Agriculture, agroalimentaire, transport, santé, bâtiment...) tout en progressant à rythme phénoménal. Après avoir été 25 millions en 1950 et 278 millions en 1980, les touristes internationaux ont été 1,4 milliard en 2018 et seront 1,8 milliard en 2030 selon les prévisions de l'OMT. Avec 10% du PIB et la création d'un emploi sur 10, l'industrie du tourisme dépasse le secteur pétrolier et la filière automobile. Soit 800 milliards de dollars de recettes en 2021. Une manne extraordinaire dont le Royaume se doit de prendre la part qui lui revient.

C'est l'effet de la démocratisation de l'acte de voyager qui n'est plus un luxe réservé autrefois à une caste de privilégiés. La multiplication des vols charters et low cost a rendu accessibles et abordables les destinations touristiques les plus lointaines. Réserver un hôtel et bloquer un siège d'avion est devenu un jeu d'enfant grâce au développement fulgurant des nouvelles technologies. Ces facteurs facilitateurs ont transformé le voyage d'agrément en produit de consommation courante qu'il convient cependant de bien emballer et marketer pour le rendre attrayant pour les touristes potentiels. Lesquels sont de plus en plus nombreux à choisir leur destination non pas en fonction de la beauté de l'hôtel ou de la richesse de l'assiette mais en fonction des activités connexes (loisirs, animation et les ambiances locales) disponibles sur place et qu'ils peuvent accomplir dans des conditions confortables. Le tourisme c'est une seule chaîne solidaire et il suffit qu'un maillon défaille pour que l'ensemble en souffre avec des répercussions sur l'image du pays et sa réputation.

Et puis, un touriste vit son expérience non pas en restant à l'hôtel en train de siroter son thé à la menthe mais en partant à la découverte de son nouvel environnement avec ses sites, ses attractions, ses habitants et leurs traditions. Cette dynamique renvoie à l'attractivité touristique des territoires, problème complexe s'il en est, vu que l'attractivité d'un lieu ne se limite pas seulement à sa beauté à l'état naturel ou à sa charge historique ou culturelle. Dit autrement, la valeur attractive d'un site doit être engendrée et non originelle pour drainer des visiteurs. Pour le Maroc, le grand travail qui reste à faire se situe probablement à ce niveau-là : La valorisation des atouts touristiques nationaux pour en faire des espaces dynamiques et bien aménagés à l'intention des visiteurs aussi bien locaux qu'étrangers. Et Dieu sait si le royaume regorge d'attraits fabuleux mais qui ne sont pas même pas faciles d'accès ! Ce qui représente un manque à gagner considérable en termes de flux et de recettes touristiques. Ce travail

de valorisation ne se décrète pas. Cela se construit. C'est une affaire d'experts dont les décideurs du secteur doivent se soucier tout en commençant par le commencement : Introduire le tourisme dans les conseils communaux des villes touristiques comme Marrakech, Agadir, Rabat, Tanger, Fès, Ouarzazate... Car ce n'est pas du tout normal que le tourisme reste l'angle mort de l'action locale en étant totalement absent du logiciel des élus de ces villes alors qu'il représente leur principale activité qui, en plus de générer une foultitude de taxes, fait vivre une panoplie de métiers et des familles par plusieurs milliers de manière directe et indirecte. C'est un scandale sans nom que les conseils des villes ne se soucient même pas de choses basiques en relation avec l'information du touriste comme la signalétique multilingue, l'assistance en ligne ou téléphonique et la mise en place de l'information touristique dans l'espace public... a fortiori disposer de plans d'actions opérationnels pour le tourisme avec des fiches-actions à mettre en œuvre pour rendre leurs cités accueillantes et hospitalières, attrayantes et agréables à vivre. Plus grave encore, les décisions prises par les élus, commandés par des intérêts obscurs, vont souvent à l'encontre des intérêts de la population locale et partant des visiteurs étrangers. Amusez-vous à lire Casablanca à la lumière de sa vocation de ville d'affaires et vous réaliserez tout de suite que la métropole, défigurée sans cesse par un urbanisme anarchique et asphyxiée par une circulation chaotique, n'a rien prévu pour cette clientèle pourtant dépendante...

Cette absence sidérante de synergies entre les professionnels du secteur et les édiles communaux nous dit beaucoup de choses, principalement le fonctionnement désuet des collectivités territoriales.

Cette absence sidérante de synergies entre les professionnels du secteur et les édiles communaux nous dit beaucoup de choses, principalement le caractère désuet des collectivités territoriales dont le fonctionnement est déconnecté des vrais enjeux de développement des territoires et de leur attractivité, qui sont créateurs de richesse et de croissance inclusive pour les populations tant urbaines que rurales. L'extraordinaire coup de pub que le Maroc s'est offert sans déboursier un sou lors du Mondial qatari doit normalement pousser les responsables à sonner la mobilisation sur le terrain pour tirer les dividendes de l'épopée des Lions de l'Atlas. La Coupe du monde 2030 que le Maroc veut organiser avec le grand duo iberique est une opportunité supplémentaire pour hisser les communes à la hauteur des enjeux de cette compétition internationale majeure qui attire des millions de visiteurs du monde entier ...

En revanche, nous constatons à loisir que nos villes sont compétitives, voire imbattables lorsqu'il s'agit de créer des repoussoirs pour touristes qui sont légion. Jalonnant en compagnon fidèle le parcours touristique, ces derniers démarrent dès le premier contact du touriste avec le Maroc. A l'aéroport où il est livré à un drôle de comité d'accueil si le transfert n'est pas assuré par l'agence de voyages ou l'hôtel : les chauffeurs de taxis mal fagotés au volant de véhicules brinquebalants alors qu'ils sont quelque part dépositaires de l'image de ce Maroc touristique que l'on vend sur les brochures ou en ligne comme authentique, beau et accueillant (la profession pour évoluer doit intégrer sur la base d'un cahier de charges la chaîne des prestataires du tourisme et quitter le tutelle du ministre de l'Intérieur). Homme qui allie efficacité et fermeté, fervent adepte de l'expertise locale et non importée, le ministre de l'Intérieur Abdelouafi Laftit a la possibilité en tant que signataire de la feuille de route 2023-2026 pour le tourisme de repenser la chose locale dans le sens du tourisme, de ses prérequis et de ses attentes. Osons le changement, impliquons les élus, via les sociétés de développement local (SDL), dans le fait touristique. Le Maroc a tout à gagner sur le plan économique et social. ▀

Cette absence sidérante de synergies entre les professionnels du secteur et les édiles communaux nous dit beaucoup de choses, principalement le fonctionnement désuet des collectivités territoriales.



## Côté BASSE-COUR



### INFLATION GALOPANTE...



### Daech derrière l'assassinat du policier

En général, les terroristes commettent des attentats spectaculaires pour être revendiqués. Ce n'est pas visiblement l'intention d'un groupe de suspects arrêtés récemment pour leur implication dans l'assassinat barbare d'un policier dans les environs de Casablanca. Aires avoir mutiler ses mêmes, le cadavre de la victime et sa voiture ont été brûlés. Ce mode opératoire

présentent un « niveau scolaire médiocre », ont prêté allégeance à Daech et se sont imprégnés en très peu de temps de ses idées extrémistes. D'après les conclusions des investigations, fruit d'une collaboration étroite entre la DGST et la DGST, les terroristes présumés ont volé l'arme de service et les menottes de leur victime pour s'en servir lors d'un projet de braquage d'une agence bancaire.



### Un crime d'une rare sauvagerie...

toire laisse plutôt penser que les assassins cherchaient à accomplir le crime parfait qui ne laisse pas de traces pour qu'ils ne puissent pas être identifiés par les enquêteurs.

Pour le directeur du Bureau central des investigations judiciaires (BCIJ), Cherkaoui Habboub, le crime porte la signature de Daech. Pour ce dernier, qui s'exprimait vendredi 17 mars en conférence de presse pour fournir les éléments de l'enquête, les trois accusés interpellés, qui

Histoire de se procurer de l'argent en vue de planifier d'autres attentats. Ce qui laisse penser que l'assassinat du policier, considéré comme une initiative personnelle du trio de la mort et non comme une commande de Daech, fait partie d'un vaste programme terroriste. Les enquêteurs présentent le principal suspect comme un délinquant connu des services de police pour la petite délinquance, vol avec violence, consommation de drogue et possession d'armes blanches.

### Beurgeois GENTLEMAN

## Débandade de l'abondance et érection de la Sous France (19)

Entre Dominique Voynet et Lionel Jospin, c'est une histoire non pas platonique, mais atomique. La Voynet a donné l'avoinée au trotskiste Jospin ! Ce rouge qui s'est fait ripoliner en rose pour essayer de devenir président de la République s'est fait lamentablement sortir par Le Pen au premier tour des élections présidentielles de 2002... C'était bien La Peine de se présenter pour se vautrer ainsi, ça n'en valait pas Le Pen... Depuis, après avoir reçu l'avoinée de sa vie, l'ex-trotskiste s'est définitivement retiré de la vie politique. Ce garçon aura porté un coup fatal à la recherche française en sabordant le projet nucléaire Superphénix qui avait coûté 10 milliards d'euros pour sa construction... Actuellement, ce site coûte « un pognon de dingue » pour sa déconstruction... Une dizaine d'année plus tard, en 2012, Martine et Cécile, la première, Bent Bouha, fille de son père (en Marocain), Jacques Delors, rose socialiste et la seconde, verte et pas assez mure, se rencontrent et signent sur un coin de table un accord de fermeture de 24 centrales nucléaires en treize ans (2012 - 2025). Pour y parvenir Martine et Cécile se mettent d'accord pour réduire la consommation d'électricité. C'est le début de la politique du « en même temps » ! Demander aux Francis de rouler en électrique et en même temps leur demander de consommer moins d'électricité en débranchant la box internet quand ils partent en vacances. Cette année-là, 2012, le chef des Roses socialistes, François, est élu Roi des Francis pour cinq ans. Le quinquennat de Franck Netherlands (2012-2017) se rétréci en tri-nanas (Ségolène, Valérie et Julie)... Il aurait même été vu, tôt le matin,



casqué, roulant sur un scooter tel un livreur d'Uber Eats pour porter des croissants, qu'on présume chauds, à Julie, la fille de son copain Brice Gayet... Ainsi donc, depuis Jospin, chaque nouvel arrivant aux affaires faisait comme si en diminuant le nucléaire, on allait faire plus d'énergies renouvelables. Qu'il est loin, le temps des pionniers de l'indépendance énergétique de la France... Des personnes de la trempe de Marcel Boiteux, né en 1922, aujourd'hui un peu plus que centenaire, ont disparu des cercles du pouvoir. Le plus que centenaire Marcel Boiteux se demande aujourd'hui : « Quel est le criminel qui a ainsi sabordé l'accès tant désiré de la France électrique aux disciplines du marché?... Ces disciplines vantées par les nouveaux gourous du libéralisme, et soutenues par les autorités de Bruxelles. Ce criminel, c'est EDF. Son crime ? Être trop bon marché. Des circonstances aggravantes ? Ce résultat a été obtenu (malgré tout ce qu'on raconte pour sauver les apparences) sans la moindre subvention de l'État. ». Sous diverses pressions - et tout spécialement celle de Bruxelles - l'État français a décidé, au tournant du siècle, de confier au jeu de la concurrence et aux disciplines du marché la « régulation » du secteur de l'électricité. Peu avertis ou mal informés, les milieux industriels y ont généralement poussé, persuadés que la compétition allait enfin faire baisser le prix du kWh. Marcel Boiteux a écrit « En fait et comme la poule qui a couvé un canard, le gouvernement français se trouve confronté, dix ans après, à une situation impossible : on avait ouvert les frontières et livré l'électricité à la concurrence pour faire baisser les prix... et, ces prix, il faudrait aujourd'hui accepter de les laisser monter considérablement pour jouer normalement, et en tous lieux, le jeu du marché européen ». Après avoir couvé des œufs de canne, la poule EDF aux œuf d'or doit aujourd'hui contenir de vilains cannetons à col vert et non des gentils poussins... Et dire que ces énarques délinquants en col blanc qui nous gouvernent ont fait de longues études très sélectives à l'École Nationale d'Administration pour que finalement à leur sortie de l'ENA, ils manquent surtout de bon sens paysan et fassent couvrir des œufs de cannes à une poule... (À suivre)

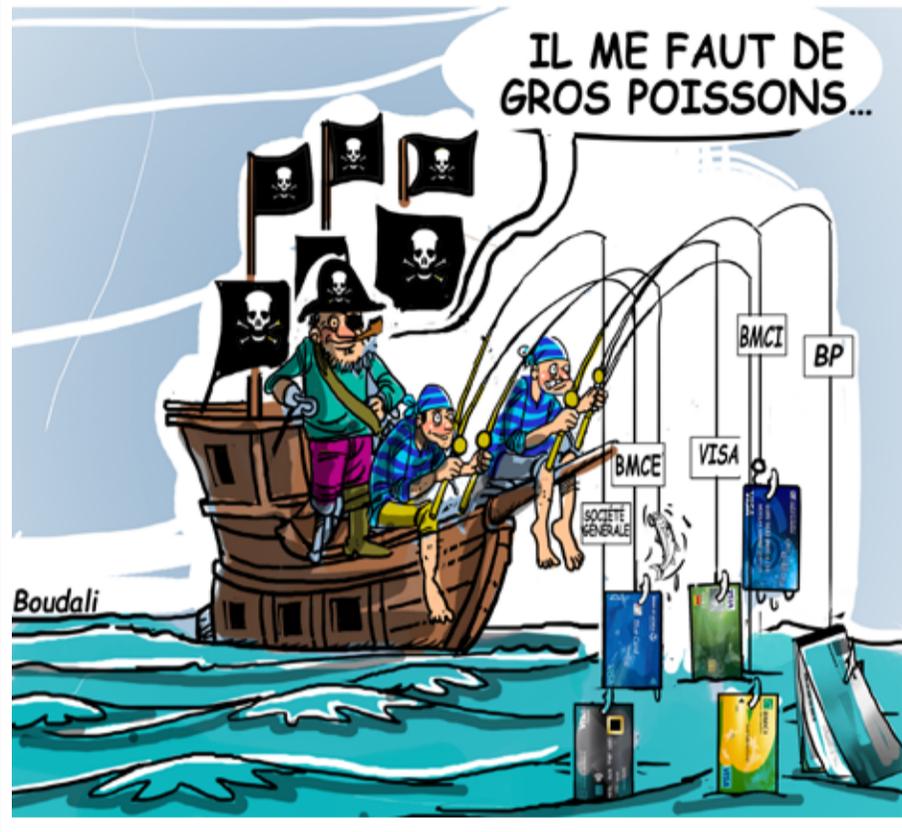
**Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)**



## Côté **BASSE-COUR**



### HAMEÇONNAGE : LA PÊCHE AUX DONNÉES BANCAIRES CONFIDENTIELLES DES CLIENTS...



### Géopolitique

#### Pax Sinica

Le président iranien, Ebrahim Raïssi a reçu une invitation du roi Salmane d'Arabie saoudite pour se rendre à Ryad, un geste qu'il a salué dimanche 19 mars. Cette invitation intervient dans la foulée de la reprise des relations entre l'Arabie Saoudite et l'Iran. Les lignes bougent enfin dans le Moyen-Orient, région criblée de foyers de tension et de conflits. L'Arabie Saoudite et l'Iran, les deux puissances traditionnellement en concurrence religieuse (sunnisme contre chiisme) ont annoncé le 10 mars le rétablissement de leurs relations diplomatiques rompues en 2016. Ce qui est intéressant à relever c'est que les retrouvailles entre les deux pays ont été scellées sous les auspices de la Chine. Ce rapprochement pour le moins inattendu dessine les contours d'une immense mutation géopolitique. L'Arabie Saoudite ne fait plus partie de la zone d'influence américaine et a fait le choix de ne plus être son vassal pour basculer dans le camp du grand rival de l'Oncle SAM pour le leadership mondial. Qui l'aurait imaginé ? En normalisant ses relations avec Téhéran, Riyad a fait aussi ami-ami avec la bête noire de Washington et de Tel Aviv dans la région. Plus qu'une recomposition des alliances régionales, nous sommes en face d'un séisme géopolitique annonciateur d'autres répliques. Le nouvel ordre mondial n'en finit pas d'être remodelé... Pékin s'invite donc dans le jardin moyen-oriental des États-Unis considéré comme la chasse gardée de l'Oncle Sam. La Chine se positionne comme un parrain de la paix mondiale et s'active de plus en plus sur plusieurs points du globe pour imposer sa vision du monde.

**Pour vous  
qui avez  
tant donné**  
Et pour tous  
les Marocains



AKDITAL est le leader du secteur privé de la santé au Maroc. Sa mission, être aux côtés de tous les marocains en leur offrant des soins avec les meilleurs standards de qualité.

Le groupe a développé un réseau de 20 établissements de santé dans 8 villes du Royaume afin d'accorder les meilleurs soins et d'entretenir des liens solides avec tous les Marocains.



## Côté BASSE-COUR



### Tourisme

## Rabat à l'honneur dans Time magazine

Rabat est devenue une belle ville où il fait bon vivre et séjourner. Et ce n'est pas un hasard si la capitale figure en bonne place dans le palmarès annuel des meilleurs sites touristiques du monde pour l'année 2023. Cette distinction célèbre la métamorphose de Rabat qui connaît depuis quelques années un renouveau culturel artistique et urbanistique remarquable. Un renouveau incarné par deux réalisations majestueuses, émanation d'une volonté royale forte, citées par la publication américaine : la Tour Mohammed VI, certifiée LEED-Or et HQE, dimensionnée pour être le plus haut bâtiment du genre en Afrique, offrant un hébergement haut standing et une terrasse panoramique à près de 800 pieds d'altitude et le Grand Théâtre de 1 821 places, « site culturel multifonctionnel », le plus grand théâtre du monde arabe et d'Afrique », conçu par la grande architecte britannique d'origine irakienne Zaha Hadid. Forte d'une vocation touristique indéniable, la cité plus impériale que jamais recèle d'autres richesses. Le media US cité l'accueil par la capitale en 2023 de deux événements culturels d'envergure : le festival annuel Visa for Music, qui met à l'honneur les artistes en herbe d'Afrique et du Moyen-Orient et le Festival international du cinéma d'auteur. Rabat capitale du monde de l'art et de la culture, un label prestigieux largement mérité.



Une ville enchantée.

### Offshoring

## Comdata invente le responsable du bonheur

Connaissez-vous Comdata ? C'est un centre d'appel à Casablanca qui a pignon sur rue. Cette entreprise vient de faire parler d'elle en communiquant non sans fierté sur la nouvelle titulaire du poste de chief happiness officer, littéralement responsable du bonheur. Vous avez bien lu, responsable du bonheur. Une fonction créée depuis 2017. Mais le bonheur de qui ? des téléopérateurs de l'entreprise, voyons ! Il fallait y penser ! Soumis à un rythme de travail infernal pour des salaires de misère, les employés tout le temps accrosés au téléphone, casques sur les oreilles, évoluent dans un environnement professionnel qui suinte de bonheur et de volupté. Jugez-en : espace de travail très serré, boulot statique et répétitif, niveau sonore élevé des casques, pauses-toilettes contrôlées à la

seconde près, flicage permanent et objectifs de rentabilité difficiles à atteindre... Les salariés de la relation client nagent dans le bonheur qui ne génère pour eux que des choses exquises : épuisement, stress, fatigue nerveuse, troubles de sommeil... De quoi donner à tout un chacun l'envie folle de quitter dare-dare son boulot de malheur pour se faire recruter par l'enseigne de la félicité au travail... Présent dans 24 pays, Comdata revendique au Maroc quelque 7500 téléopérateurs heureux et épanouis, qui se vivent en privilégiés du monde du travail ! D'ailleurs, le groupe se targue de remporter, récompense de son investissement dans le bonheur de son personnel, sur cinq années consécutives le label «Best Place to Work» au Maroc et en Afrique. Un cachet naturellement sonnant et certainement pas trébuchant.

### Droits de l'homme

## Le satisfecit du Département d'Etat

Pour la troisième année consécutive, le rapport annuel du Département d'Etat américain sur les droits de l'homme, rendu public lundi 20 mars, consacre un long chapitre au Maroc avec son Sahara dont Washington a reconnu la souveraineté du royaume en décembre 2020.

Dans le domaine politique, le rapport aborde la question des élections locales, régionales et parlementaires de septembre 2021, soulignant que «les observateurs nationaux et internationaux ont estimé que les élections étaient généralement libres, régulières et transparentes». S'agissant des établissements pénitentiaires, la diplomatie américaine a confirmé que "les conditions dans les prisons se sont améliorées", grâce à "l'Institution Al Wassit [qui] a aidé à résoudre de nombreuses affaires civiles". Dans son rapport, le Département d'Etat s'est également félicité du rôle joué par le Conseil national des droits de l'homme comme «canal par lequel les citoyens expriment leurs doléances concernant les violations des droits de l'homme ». S'agissant de l'immigration, le Département d'Etat s'est montré tout aussi satisfait, soulignant que « le gouvernement a coopéré avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et d'autres organisations humanitaires pour fournir protection et assistance aux réfugiés, demandeurs d'asile et autres personnes qui relèvent de sa compétence. » Sans oublier de rappeler le soutien financier accordé par les pouvoirs publics marocains «aux organisations humanitaires pour fournir des services sociaux aux immigrés, y compris les réfugiés ».

### Équipements sportifs

## Les mauvais comptes du Stade Mohammed VI

Certaines choses ne tournent pas rond au stade Mohammed V de Casablanca. Et c'est la Cour régionale des comptes qui a relevé une série de dysfonctionnements constatés dans une lettre de demande d'explication adressée par la juridiction à la maire de la ville Nabila Rmili. Les anomalies constatées portent principalement sur des travaux d'infrastructures et de rénovation réalisés dans le cadre d'un marché commun de plus de 200 millions de DH lancé par les ministères de l'Intérieur, celui des Sports et la FRMF. D'autres infractions supposées en relation avec la régularité des appels d'offres lancés interpellent directement les sociétés de développement local (Casa Aménagement, Casa Patrimoine et Casa Événements et Animation). Alors, carton jaune ou rouge?



Nabila Rmili, maire de Casablanca.



Casablanca, le 20 mars 2023

### Communiqué de presse

#### Remise totale des majorations de retard et des frais de poursuites pour les Travailleurs Non-Salariés

La Caisse Nationale de Sécurité Sociale porte à la connaissance de tous les professionnels, les travailleurs indépendants et les personnes non salariées exerçant une activité libérale, désignées ci-après «Travailleurs Non-Salariés» qu'ils peuvent, à partir du 21/02/2023, bénéficier, en application de la décision ministérielle n°03/2023, d'une remise totale des majorations de retard et frais de recouvrement relatifs à leurs créances jusqu'au 30/06/2023.

Pour bénéficier de cette mesure, les Travailleurs Non-Salariés doivent régulariser le montant de la créance principale, soit de façon intégrale, ou à travers un arrangement de facilités de paiement pouvant aller jusqu'à 24 mois.

Pour rappel, le paiement intégral de la créance en principal est effectué via le lien électronique dédié aux Travailleurs Non-Salariés : <https://www.cnss.ma/bpc-payement/assure/tns/> ou à travers les points de proximité.

En ce qui concerne le paiement de la créance en principal dans le cadre d'un arrangement de facilités de paiement, la CNSS a mis en place un service électronique dédié à travers le portail MACNSS, accessible via le lien suivant : <https://www.macnss.ma/remise-tns>.

Par ailleurs, la CNSS a mis à la disposition des Travailleurs Non-Salariés, sur son site officiel et ses pages sur les réseaux sociaux, une vidéo tutoriel et un guide expliquant de manière simple les démarches à entreprendre au niveau du portail.

Pour plus d'informations, lesdits TNS sont priés de contacter le centre d'appel « ALLO DAMANE » aux numéros suivants : 080 203 3333/080 200 7200.





## Le Maigret du CANARD



### Ramadan

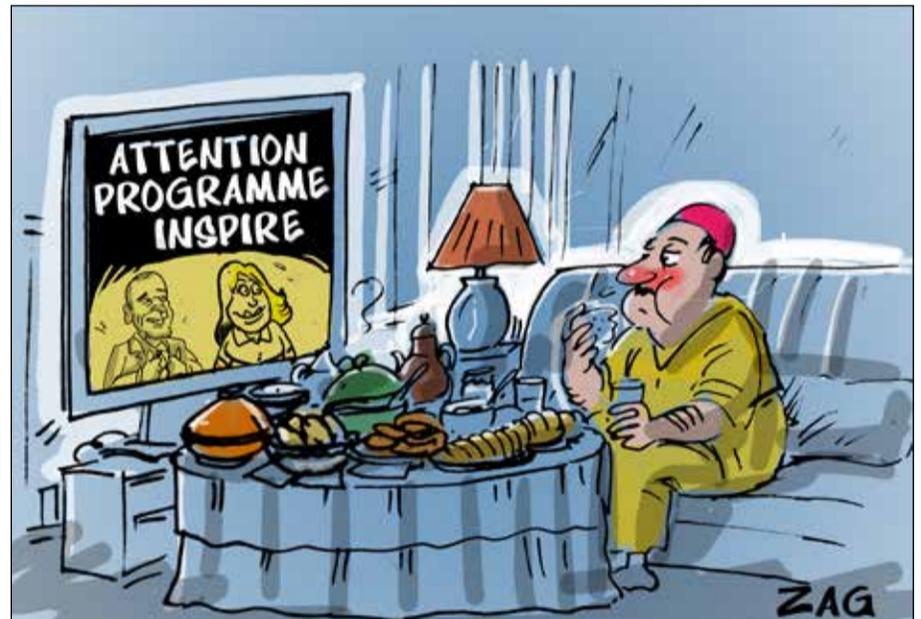
# Le mois de toutes les indigestions

En plus d'une baisse considérable d'activité, le ramadan, mois d'abstinence et de modération, se caractérise paradoxalement chez beaucoup de Marocains par un régime alimentaire des plus débridés. Côté télévision, le menu servi reste invariable. Fade et sans saveur.

#### Ahmed Zoubair

**R**achid, 24 ans, s'attable tranquillement. Sans gigoter. On dirait une statue. Son père, sa mère et sa sœur sont tout aussi figés. Tous dévorent le festin des yeux en attendant la rupture du jeûne. La délivrance. Le permis de se régaler après une longue journée d'abstinence. La table est toute garnie des mets les plus exquis et des boissons les plus délicieuses. Il y a de tout. Du mlaoui farci au khlii au msammen en passant par la pastilla aux fruits de mer et l'incontournable chebbakia. Les boissons, il y en a de toutes les saveurs, de toutes les formes et pour tous les goûts : jus divers, thé, café au lait et harira. Du sucré, du salé et du gras en guise de ftour. Et en grandes quantités. Pourtant, ils ne sont que quatre. «A jeun, on a des envies folles pour des tas de choses. Chacun y va de ses désirs. Alors pour satisfaire tout le monde, je prépare des plats variés selon le goût des uns et des autres. Certes, on ne va pas tout manger, mais chacun consomme ce qu'il aime», confie la mère de Kamal. Comme cette famille, ce sont des millions de Marocains qui adoptent le plein régime. De longues files d'attente devant les boulangeries, d'immenses foules dans les souks et d'interminables queues aux caisses des supermarchés. Une véritable fièvre acheteuse s'empare des Marocains. Ruée sur les denrées alimentaires. On achète tout... abondamment. Incapables de consommer tout ce qu'ils servent à table, les Marocains – qui

mangent d'abord comme on dit avec les yeux– deviennent pendant cette période les champions du gaspillage alimentaire interdit pourtant par la religion. Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil aux poubelles qui débordent pour constater les quantités énormes de victuailles jetées, essentiellement à base de farine. Un phénomène qui touche toutes les strates de la société y compris les moins nantis. A chaque mois de Ramadan, crise ou pas, inflation ou non, c'est toujours le même rituel. Trop de bouffe, trop de gaspillage. On mange n'importe quoi, n'importe comment. Sans aucune modération. On y va à fond. On saute sur le buffet une fois le jeûne rompu. Généralement, les Marocains avalent le double, voire le triple de ce qu'ils mangent d'habitude, et ce en un laps de temps très court. Thérapie pour le corps grâce au jeûne qui agit comme un nettoyant, le ramadan se retrouve ainsi dévoyé par les excès et la surconsommation. Bonjour les dégâts de santé. Or, expliquent les diététiciens, «le ftour, premier repas du soir, doit commencer par une boisson et doit comporter des sucres rapides pour apporter de l'énergie à l'organisme affaibli par le jeûne de la journée, mais dans la modération». Les dattes et les fruits sont fortement recommandés. Puis, il faut manger lentement, bien mastiquer et éviter de s'empiffrer. Ce repas peut être suivi deux à trois heures plus tard d'une collation plus légère comprenant «une soupe, une viande blanche, du poisson et des légumes». Un plat qui ne doit pas, non plus, être copieux surtout s'il n'est pas suivi d'une activité physique.



Le shour est tout aussi essentiel que le ftour. Même si c'est difficile, il faut mettre son réveil pour casser la croûte.

#### Surconsommation

« Le shour est essentiel car il apporte toute l'énergie nécessaire pour la journée du jeûne du lendemain et permet d'éviter les coups de fatigue », affirment les spécialistes. Ne devant pas être lourd, le shour idéal comporte des sucres lents comme la semoule ou les céréales parce qu'ils sont plus longs à digérer.

Certains médecins conseillent aussi de consommer de la viande et du fromage. Alors que le mois de ramadan est censé être un mois de recueillement et de purification du corps et de l'âme, les mauvaises habitudes culinaires en ont fait un mois de tous les excès, de toutes les indigestions. De manière générale, l'état de santé des Marocains décline pendant le ramadan. Bien qu'il n'y ait que deux repas par nuit pendant cette période, le ftour le soir et le shour avant le lever du soleil, les autorités médicales constatent une augmentation des problèmes diabétiques et cardiovasculaires liés à la surconsommation

de sucres et de graisses. Certaines études révèlent aussi une hausse de la consommation de médicaments délivrés sans ordonnance pour le traitement des troubles digestifs. Que fait le ministère de la Santé ? Rien. Pas de campagne de sensibilisation. A la télé, on ne sert que de la réclame jusqu'à l'indigestion. Il y en a partout. A-tire-larigot. Entre un programme et un autre, ils mettent une dizaine de capsules. De la lessive au soda en passant par les couches de bébés, l'immobilier et les détergents. Tout le monde finit par perdre le fil. Lorsqu'il n'y a pas de spots, les téléspectateurs ont le choix jusqu'à l'overdose entre des dizaines de programmes tout aussi indigestes les uns que les autres. A part quelques rares exceptions, des sketches de mauvais goût se suivent et se ressemblent. Des comédies qui, comme d'habitude, nous affligent par les blagues qui provoquent des contractions intestinales. Des comédies, dont l'humour ne passe pas. Des caméras plus ou moins cachées dépourvus de finesse. En somme, la harira télévisuelle, telle qu'elle est servie, se traduit à chaque ramadan par des maux d'estomac et de tête. ▀

#### Philosophie du Ramadan

**S**e rendre à la mosquée, le ventre ballonné après une orgie alimentaire n'est pas de nature à favoriser la symbiose séraphique qui doit solennellement transcender un musulman durant sa prière de « l'Ichaâ », qui se prolonge chaque soir, en ce neuvième mois du calendrier de l'Hégire, par les fameuses prières des « Tarawih ». Certains courants éclairés ont, à travers les âges, essayé de remédier à cette antinomie avec les percepts de base de la religion. Des écoles de pensée, à la portée ascétique et purificatrice, continuent à inciter les musulmans à faire du « Mois saint par excellence » une mise en condition pour une réflexion intérieure et une dévotion profonde annihilant toute tentation de gourmandise.



## Le Maigret du CANARD



### Un nouveau ministre des Affaires étrangères pour la junte algérienne

# Du taf pour Attaf

La junte militaire algérienne a nommé un nouveau ministre des Affaires étrangères. Avec comme mission de contrecarrer les réussites diplomatiques du Royaume et redresser la diplomatie de son pays abonnée depuis des années aux déroutes en série.

#### Saliha Toumi

**E**xit Ramtane Lamamra ! Bonjour Ahmed Attaf. Le dernier remaniement ministériel opéré jeudi 16 mars par la junte militaire algérienne dégage les relents d'un limogage brutal du chef de sa diplomatie. Les spéculations allaient bon train sur les raisons de cette mise à l'écart d'un diplomate réputé chevronné. M. Lamamra a dû payer son échec de redorer sur la scène africaine et arabe le blason d'un pays de plus en plus isolé. Les ambitions présidentielles de Lamamra ont dû également précipiter sa disgrâce aux yeux d'un Tebboune qui se croit assez compétent pour briguer un second mandat en 2024. Le pantin en chef de la junte a annoncé la couleur. Il est décidé à se débarrasser de tous ceux qui se croient meilleurs que lui pour diriger un État en délitement.

Ahmed Attaf ne nourrit pas visiblement cette ambition.

#### Discours critique

Loin d'être un nouveau visage, le successeur du limogé revient à 69 ans à un département qu'il avait dirigé entre 1996 et 1999. Et c'est sur lui que Tebboune et consorts comptent pour devenir « une force frappante », selon son expression qui a beaucoup fait rire sur les réseaux



**Ahmed Attaf. Le changement dans l'immobilisme.**

sociaux. Mais dans les faits l'Algérie renvoie de plus en plus l'image d'une farce jouée par une clique de frappés... Pur produit de l'anachronisme politico-diplomatique du système, M. Attaf présente un profil un peu différent même s'il s'est enorgueilli il y a quelques années d'être l'artisan de la décision de fermeture en 1995 de la frontière terrestre entre le Maroc et l'Algérie. Se sentant libre de parole après avoir quitté le pouvoir, l'intéressé tient un discours critique sur la politique de coopération africaine de son

pays tout en citant le Maroc en exemple de pays qui déploie une stratégie active de pénétration des marchés africains.

« L'Algérie redécouvre toujours l'Afrique par temps de crise, explique-t-il. Sur le ton du reproche. Les marchés africains se sont profondément transformés. Ce sont aujourd'hui des marchés modernes et il faut pour les conquérir des produits compétitifs. Ceux qui parlent de diplomatie économique n'ont rien à exporter (...). Regardez le Maroc, Attijariwafa Bank a réussi à supplanter les grandes banques françaises dans toute la zone franc et même au-delà en se développant aujourd'hui en Afrique de l'Est ». En dehors des hydrocarbures, des pieds de poulets et des dattes cancérigènes, l'offre exportable algérienne est nulle. Les dirigeants du pays préfèrent recourir aux importations des produits alimentaires que de privilégier l'émergence d'une production locale. La raison en est simple : l'import leur permet de toucher de la part des fournisseurs étrangers de substantielles commissions en devises % dont le produit est planqué sur des comptes à l'étranger tandis que le made in Algeria pêche par un potentiel d'enrichissement induit en dinars jugé inintéressant pour les profiteurs du système en civil et en treillis. Sur les relations conflictuelles entre Rabat et Alger, Ahmed Attaf est partisan du dialogue sans en préciser toutefois les contours. « Approche marocaine est parcelaire, à savoir ouvrir les frontières et supprimer les visas. Nous pensons du côté algérien

à une approche globale pour prendre à bras-le-corps l'ensemble des dossiers qui composent la relation algéro-marocaine », déclare-t-il en 1998 alors qu'il est toujours en fonction.

De la pure rhétorique qui ne mange pas de pain puisque rien n'a été entrepris côté algérien malgré la politique de la main tendue du Maroc pour aplanir tous les différends autour d'une table. Bien au contraire, le nouveau pouvoir en place, dirigé par le général Chengriha, s'est installé dans une posture belliciste assumée envers le Maroc avec lequel il a rompu ses relations diplomatiques tout en l'accusant d'être à l'origine de ses turpitudes. Lors d'une rencontre télévisée, le nouveau monsieur diplomatie d'Alger a osé aussi dire quelques vérités sur le Polisario, « dont Boumediene [président algérien entre 1976-1978] a fait une priorité de la politique extérieure de l'Algérie », qu'il tient pour le principal facteur de l'échec de la construction maghrébine.

#### Haine malade

On verra maintenant qu'il a repris du service s'il aura les coudees franches pour remettre l'appareil diplomatique de son pays sur le chemin de la raison. C'est pour cela que les premiers faits et gestes de Ahmed Attaf sont très attendus. Mais il ne faut pas s'attendre, connaissant la nature de ce régime et sa haine malade du Maroc, à un changement dans l'orientation diplomatique algérienne envers le Maroc avec le changement de son titulaire. Crédité d'une certaine intelligence géopolitique, M. Attaf a été justement nommé pour contrecarrer les réussites diplomatiques du Royaume et redresser la diplomatie de son pays qui collectionne depuis des années des déroutes en série. Or, le vrai problème de l'Algérie, qui lui joue des tours, réside, à force de décisions anachroniques et d'actions imprévisibles qui relèvent du « sot power », dans la dilapidation de son capital fiabilité et de crédit à l'international. Ces deux qualités, qui donnent du poids à la parole d'un État et renforcent sa stature dans le concert des nations, ne s'achètent pas avec des valises de pétrodollars. Telle qu'elle a été dévoyée, tournée exclusivement contre son voisin, l'appareil diplomatique algérien ne peut acheter que des chimères vieillissantes comme le Polisario. ▀

#### RÉFORME DES RETRAITES: MACRON FACE À UNE COLÈRE EXPLOSIVE...



ZAG



# Le Maigret du CANARD



**Beaucoup plus cher que ses concurrents marocains**

## Le mystère TotalEnergies

**M**ais à quoi joue TotalEnergies ? Un enregistrement qui a fuité récemment sur les réseaux sociaux met en cause la politique des prix à la pompe de Total Énergies au Maroc. On y entend le gérant d'une station-service du distributeur français s'alarmer sur le niveau des prix des carburants à la pompe sensiblement plus élevé que celui des enseignes concurrentes. En effet, l'écart au litre gasoil et essence est assez significatif pour ne pas interpellier, voire intriguer. Chez Afriquia, la différence sur le diesel et l'essence sans plomb est respectivement de 35 et 31 centimes et de 32 et 21 centimes chez Shell. Du jamais vu. D'habitude, les prix pratiqués par les trois majors du secteur, à une poignée de centimes près, se rapprochent.

Les essenceries qui affichent les tarifs les plus bas sont donc celles de Afriquia et les plus chères sont les stations-services de Total.

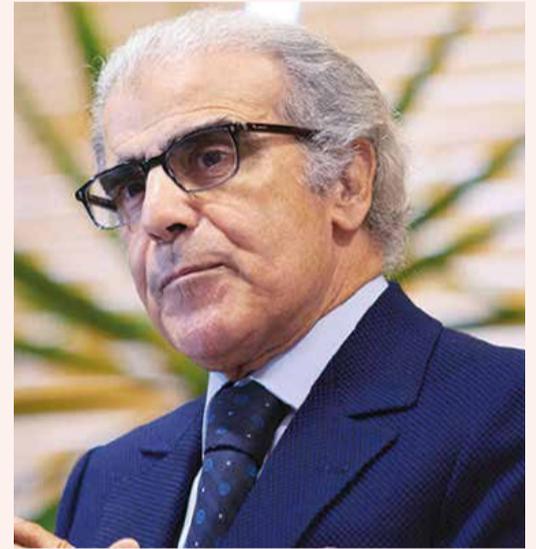
Cette situation profite naturellement à la concurrence et pénalise les stations-service TotalEnergies du fait que les automobilistes s'en détournent pour aller faire le plein chez les autres distributeurs. Ce renchéris-

sement anormal constitue une source d'inquiétude sérieuse pour les distributeurs estampillés Total qui ont du mal à écouler leurs produits énergétiques, ce qui impacte grandement leurs marges. L'auteur de la vidéo s'en est vivement alarmé auprès des responsables de la Fédération nationale des propriétaires, commerçants et gérants des stations-service (Fgnps) en les exhortant à intervenir pour trouver une solution à leur problème. « Il faut agir, nous sommes au bord de la faillite », s'inquiète-t-il. TotalEnergie achète-t-elle plus cher ses carburants ? « Non », répond tout de go un expert du secteur qui indique que les pétroliers nationaux s'approvisionnent au même prix à l'international. A quoi rime donc ce défaut d'alignement sur la concurrence qui risque aussi d'impacter les comptes d'exploitation de l'entreprise ? Quel est le calcul qui se cache derrière cette stratégie a priori incohérente et ruineuse pour TotalEnergie et son réseau de distribution ? Mystère. L'opérateur est-il en train de préparer en douce un désengagement du Maroc avec une éventuelle logique de profit occulte sous le capot ?

## Face à la spirale inflationniste

### Bank Al Maghrib resserre encore l'étau...

**L**e Conseil de Bank Al-Maghrib (BAM), réuni mardi 21 mars à Rabat, a décidé de relever le taux directeur de 50 points de base (pbs) à 2,50%. Qu'est ce qui justifie cette nouvelle hausse après celle intervenue juste en décembre 2022 ? La volonté de « prévenir l'enclenchement de spirales inflationnistes auto-entretenues et renforcer davantage l'ancrage des anticipations d'inflation en vue de favoriser son retour à des niveaux en ligne avec l'objectif de stabilité des prix ». Les membres du Conseil ont constaté à cet égard qu'en dépit d'une « relative atténuation des pressions d'origine externe » (...), « l'inflation continue de s'accélérer, sous l'effet notamment de chocs d'offres internes sur certains produits alimentaires ». Les calculs du Haut-commissariat au plan, à partir de l'évolution de l'indice des prix à la consommation, font ressortir un taux d'inflation à 10,1% en février 2023. Un record redevable principalement à l'envolée des prix des denrées alimentaires dont l'indice a crû selon le HCP de 20,1% contre 3,6% pour les produits non alimentaires. L'inflation, face à laquelle le gouvernement semble démuné, risque d'augmenter pendant le mois de ramadan avec le renchérissement déjà constaté de certains produits de grande consommation comme les viandes rouges



**Abdellatif Jouahri, wali Bank Al Maghrib.**

et blanches ainsi que certains légumes comme la tomate et de l'oignon. Le relèvement du taux directeur est une arme à double tranchant. Cette mesure technique peut engendrer un autre phénomène autrement plus pernicieux, en l'occurrence la stagflation - terme né de la contraction des mots stagnation et inflation - caractérisée par une faiblesse de la croissance et une hausse du chômage. Avec en prime un risque d'entretenir davantage la spirale inflationniste... Le meilleur moyen de resserre encore plus l'étau...

## Fraudes bancaires, gare à l'hameçonnage !

**L**es arnaques bancaires aux quatre coins du monde se multiplient et ne se ressemblent pas. Le Maroc ne déroge pas à la règle. Certains clients de CIH Bank l'ont appris récemment à leur dépens après avoir ignoré les alertes de leur banque émises dès le début de l'année via ses pages sur les réseaux sociaux.

Connue sous le nom d'hameçonnage ou phishing, la fraude consiste à envoyer un SMS au déposant pour lui faire croire que son compte est bloqué et qu'il doit mettre à jour ses données sensibles (mot de passe et numéro de carte bancaire) en cliquant sur un lien attaché. Plusieurs clients ont mordu à l'hame-

çon avec comme conséquence de se faire siphonner leur argent. A travers leurs mises en garde, le CIH Bank a pourtant recommandé à ses clients de ne pas jamais cliquer sur ce lien malveillant. En France par exemple, les clients de nombreuses banques sont régulièrement la cible d'une autre forme d'hameçonnage. Les arnaqueurs en ligne se font passer carrément pour leur conseiller bancaire en contactant leurs victimes par SMS ou téléphone. Après les avoir mises en confiance, ils leur font soutirer leurs informations confidentielles. Ce qui a permis ensuite aux escrocs d'accéder à leurs comptes et de se servir...



## Le Maigret du CANARD



# Prévention routière Le constat d'un échec

Le nombre des tués sur les routes qui n'a pas baissé de manière significative tout autant que celui des blessés ne valide pas l'efficacité de l'action menée par l'agence dirigée par Benacer Boulaajoul.

**Ahmed Zoubair**

L'agence nationale de la sécurité routière (NARSA) tient-elle la route? Dispose-t-elle réellement d'une stratégie efficace? Le verdict est tombé comme un couperet et il émane du procureur général du Roi près la Cour de Cassation et président du Ministère public El Hassan Daki. S'exprimant à l'occasion de la journée académique, organisée lundi 13 mars à Rabat par le Ministère public, sous le thème « Stratégie nationale de sécurité routière », le magistrat n'y est pas allé par quatre chemins. Pas de langue de bois mais le langage des chiffres. La route au Maroc continue d'être mortelle avec en moyenne 10 morts et 250 blessés par jour. Bon an mal an, chaque année plus de 3.500 vies sont fauchées par les drames de la circulation et près de 12.000 s'en sortent avec des séquelles graves. Le patron de Narsa, Benacer Boulaajoul, présent lors de ce séminaire, était dans ses petits souliers. Les données livrées ne valident pas l'efficacité de la stratégie de lutte contre l'insécurité routière dévolue à l'agence qu'il dirige depuis 2019. En termes économiques, le prix est tout aussi lourd : 1,69 % du PIB. Me El Hassan Daki a insisté dans son



Moulay El Hassan Daki et Benacer Boulaajoul.

intervention sur le rôle du Ministère public dans la surveillance des mécanismes stratégiques en relation avec le code de la route et les textes réglementaires y afférents pour une application rigoureuse de la loi. L'arsenal répressif est au point et Me Daki a annoncé la création au sein du Ministère public d'une unité spé-

cialisée dans les questions de la sécurité routière. C'est le volet préventif qui présente des insuffisances qui rejaillissent sur l'insécurité routière dont il est nécessaire d'agir sur les causes structurelles. Ce qui est certain c'est que la stratégie routière, confiée à l'agence, a montré ses limites puisque le nombre des tués n'a pas baissé de manière significative. Ce qui pose la question de l'utilité d'une telle entité dont il convient d'évaluer objectivement les méthodes de travail dans le domaine de la prévention et de la sensibilisation. Ce n'est pas en reconduisant les stratégies sans en avoir évalué l'efficacité ni en multipliant les plans triennaux que les objectifs escomptés seront atteints. Engourdir l'argent public par plusieurs millions de DH sans obligation de résultat s'apparente à de la gabegie. Il est essentiel de lutter en parallèle contre les conduites dangereuses notamment des deux roues qui roulent n'importe où et n'importe comment comme si le code de la route n'était pas fait pour eux. Ce qui provoque en milieu urbain des accidents souvent mortels impliquant des automobilistes. La sécurité est surtout une affaire d'action. Mais les mesures prises, aussi fortes soient-elles, ont peu de chance de produire leurs effets sans prise de conscience collective.

### Crise au sein de la commission de suivi de l'approvisionnement du marché de la tomate

## Les professionnels de la filière voient rouge

Le marché national comme seul débouché n'arrange pas les affaires de cette filière agricole qui réclame la reprise des exportations. Explications.

Dans une lettre, datée du 17 mars, adressée au ministre de l'Agriculture Mohamed Sadiki, quatre associations agricoles ont annoncé leur retrait de la commission de suivi de la gestion de l'approvisionnement du marché national en tomates mise en place à l'initiative du ministre de l'Agriculture au lendemain de la flambée du prix de cette denrée très prisée par les Marocains. Objectif : contrecarrer cette hausse qui commençait à faire jaser dans la population. Dans leur correspondance, les associations, signataires de cette décision de retrait, l'Apéfel, l'Ancefel, l'Amcom et l'ACPA, font référence à la réunion de coordination avec les professionnels du secteur présidée par Mohamed Sadiki du 14 février au siège de la Chambre d'agriculture à Agadir. Les intéressés expliquent leur geste par « leur marginalisation en tant que représentants des professionnels du processus de prise de décisions monopolisé par les administratifs de la commission dans un sens qui va à l'encontre des réalités de terrain ». En termes clairs, les responsables des associations en question accusent les représentants du ministère de l'Agriculture de « fermer les yeux sur les instructions précises du ministre consistant à interdire l'achat de la tomate du marché national pour la réexporter ». Il paraît que des opportunistes du commerce ont, malgré la consigne des autorités de tutelle, les mains libres pour siphonner le marché national de la tomate achalandé par les producteurs dans le cadre de l'accord avec le ministère pour exporter une partie de la production à des prix plus élevés vers certains pays d'Afrique subsaharienne et d'Europe. La marge à l'export étant plus intéressante que celle offerte par la vente sur le marché domestique. Au lendemain de leur lettre au ministre, un groupe de cultivateurs de la tomate dans le



Souss ont manifesté à l'intérieur de la Chambre d'agriculture d'Agadir contre la suspension des exportations décidée par le ministère et qui est probablement à l'origine de la décision du retrait de la commission. Objectif des protestataires : réclamer la reprise de leur activité d'export pour, disent-ils, rentrer dans leurs frais, le prix de vente de leur marchandise avec comme seul débouché le marché national étant jugé en dessous des coûts de production. Les intéressés craignent aussi de perdre leurs clients étrangers qui représentent leur principale source de revenus au détriment de la concurrence. Tout le défi est de trouver un équilibre entre l'approvisionnement du marché local à des prix raisonnables et la poursuite des

exportations. La lettre des associations professionnelles est d'ailleurs concomitante avec le retour de l'envolée des prix de la tomate constatée à partir du samedi 18 mars. Sur les étals des marchés, elle est vendue 12 DH le kilo après avoir retrouvé son niveau normal autour de 5 à 6 DH au lendemain de la mobilisation du ministère de tutelle qui a abouti, en concertation avec les représentants des opérateurs de la filière de la tomate, à la fixation d'un quota préliminaire à l'export de 1200 tonnes. Ce qui a permis d'approvisionner normalement le marché national et de stabiliser les prix après la période de la flambée née de la rareté de l'offre sous l'effet d'une hausse importante des exportations. La réduction de ces dernières a aussitôt affecté particulièrement le marché britannique qui a connu pendant le mois de février une grosse pénurie en tomates. Selon les données de Comtrade la division des statistiques des Nations Unies (ONU), le Maroc est le deuxième fournisseur de tomates au Royaume-Uni avec 97.330 tonnes exportées à fin 2021, soit une hausse entre 2020 et 2021 des exportations de l'ordre de 33,68%. La satisfaction de nouveaux marchés extérieurs s'est faite au détriment du marché local. Le problème est là. Mais pas seulement. Selon un opérateur du secteur, les tensions au sein de la commission de suivi du marché de la tomate, conjuguées à la décision d'appliquer, à compter du 1er février dernier, d'une TVA de 20% aux importateurs des intrants et du matériel agricole (Voir le Canard Libéré n° 721), sont annonciatrices de nouvelles perturbations qui risquent de renchérir davantage les prix des légumes et d'éroder davantage le pouvoir d'achat du grand nombre. Le panier de la ménagère en feu. A ce rythme, le tajine pourrait intégrer le menu des repas de luxe...



## Bec et ONGLES



### Mustapha Baitas

# Je ne raconte pas de salades

Le jeune Mustapha Baitas qui porte chaque jeudi la bonne parole du gouvernement reçoit le Canard en ce début de Ramadan pour aborder quelques sacrés sujets.

A quelques jours du Ramadan, certains légumes ont retrouvé leurs prix record d'il y a quelques semaines, la tomate à 12 DH le kilo et les oignons à 14 DH. Les Marocains ont été surpris par cette nouvelle envolée. Pas vous ?

Vous savez, rien ne me surprend plus dans ce contexte d'inflation normalisée. Il faut que les populations apprennent à vivre et regarder le bon côté des choses.

Mais encore ?

Le bon côté des choses c'est l'abondance. Abondance de l'offre ramadanienne. Tout ce dont raffole le Marocain lambda est disponible en grandes quantités : Chebbakia, miel, féculents pour la harira, crêpes farcies, dattes, figues sèches, viandes rouges et blanches, fruits et légumes.

Mais c'est le pouvoir d'achat qui est faible et qui s'érode sous le coup des hausses à répétition...

Je soupçonne les Marocains d'être des petits malins qui feignent la crise mais quand il s'agit de s'empiffrer ils ont l'argent qu'il faut. La preuve, personne ne meurt de faim au Maroc. Et puis, le Ramadan c'est le

mois de l'abstinence et de la modération qui doit en principe favoriser des économies et non des dépenses extravagantes.

Tout va bien donc dans le meilleur des mondes ...

Tout ne va pas bien. Mais en tant que gouvernement, nous avons fait notre travail, bien achalander les marchés et combattre la spéculation et les hausses injustifiées par le contrôle des prix chez les commerçants.

Et les principaux responsables du renchérissement des prix des denrées alimentaires que sont les intermédiaires ?

Tout le monde accuse les intermédiaires en les accablant de tous les maux. Mais ces derniers sont puissants, difficiles à débusquer et donc à combattre car organisés en entités qui opèrent dans l'underground.

Résultat : Les contrôleurs des prix ont fait des descentes auprès des petits marchands qui travaillent au grand jour...

Tout à fait. Le business formel a un prix et il faut accepter de le payer dans le cadre des campagnes de

contrôle saisonnières.

Saisonnières ?

Ces campagnes ont toujours fonctionné dans la saisonnalité. Pourquoi voulez-vous que ça change aujourd'hui ?

Donc, pas de solution gouvernementale pour la vie de plus en plus chère ?

Le gouvernement a fait ce qu'il fallait en subventionnant les transporteurs et en soutenant le prix du pain et de la bonbonne de gaz. On ne va pas quand même distribuer de l'argent aux gens...

Sous d'autres cieux, les gouvernements ont face à l'inflation et soutenu le pouvoir d'achat via des chèques alimentaires. Pourquoi pas un chèque harira pendant le ramadan en attendant l'entrée en vigueur du fameux registre social unifié ?

Impossible. Soutenir ce projet, ce serait raconter des salades que les Marocains ne consomment pas pendant ce mois sacré de toutes les inflations... ▸

## Yakeey, la nouvelle solution en béton de Yamed Group

Une nouvelle startup digitale est née et elle s'appelle Yakeey. Avant de prendre forme, l'idée a germé et mûri en pleine crise sanitaire dans l'esprit vif de Karim Beqqali qui en a expliqué l'objectif et l'utilité lors d'une conférence de presse organisée lundi 21 mars à Casablanca. Karim Beqqali est le jeune président-fondateur de Yamed group, groupe moderne qui a développé sur le marché national une expertise intéressante dans les services et investissements immobiliers (résidentiel, immobilier, hôtellerie). Avec ses lunettes de vue et sa barbe finement ciselée qui lui donnent un air d'intello, Beqqali est du genre à bousculer les codes en cherchant à transformer les pratiques dans son secteur d'activité en se servant des ressources fabuleuses du digital. Yakeey, conçue comme « la clé du changement » en matière des transactions immobilières, se veut une « marketplace transactionnelle qui s'est donné comme mission de simplifier, d'accélérer et de sécuriser radicalement les transactions immobilières de toutes natures par la mise en place d'une solution hybride, mêlant solutions numériques et conseil humain. » Qu'ils soient acheteurs ou vendeurs, professionnels (promoteurs, conseillers immobiliers...), Yakeey offre des prestations sur mesure pour accompagner les différents utilisateurs durant toutes les phases de la concrétisation de leur projet immobilier. Au-delà de son caractère pratique, Yakeey inspire sécurité et confiance. Ce que le dispositif des transactions immobilières classiques n'offre pas systématiquement en raison notamment du défaut de réglementation qui continue à caractériser le courtage immobilier. Yakeey, de par son mode opératoire transparent et fluide, c'est en quelque sorte une fenêtre sur du fiable et du sûr. ▸



Karim Beqqali Fondateur & CEO YAKEEY.





# Contribution



garantir le succès des poursuites sur « les crimes de guerre commis par la Russie en Ukraine » est la bonne volonté du système judiciaire de la Fédération de Russie à participer dans la mascarade politique de la chasse aux sorcières qui est en train d'être organisée par les institutions européennes qui n'ont aucune légitimité ni juridique, ni morale auprès de la Russie. Le futur verdict ne sera, bien évidemment, jamais appliqué en conséquence de l'illégitimité en termes de compétences juridiques de son émetteur aux yeux, tout au moins, de la justice de la Fédération de Russie. Il est important de noter que si tenir des discours accusatoires et des discours sur la création d'un nouveau « tribunal » de la part d'hommes politiques représentant le pouvoir « atlantiste » est parfaitement compréhensible et logique, vu la stratégie politique qu'ils représentent et les intérêts personnels dans la pérennisation des sièges qu'ils occupent, les entendre en écho de la part de nombreux prétendus experts, juristes et, surtout, universitaires et chercheurs occidentaux est déconcertant. Le déshonneur dans leur incapacité à surpasser la myopie analytique, l'incapacité de remonter aux véritables origines des faits et dans leurs tentatives maladroites de procurer un semblant de légalité à des démarches parfaitement illégales est flagrant. Techniquement, l'option la plus souvent évoquée pour la création d'une Cour pour juger la Russie consisterait en l'adoption d'une résolution par l'Assemblée générale des Nations unies, à la plus large majorité possible. Les « grands spécialistes » du droit international, qui ne sont pas dignes d'être mentionnés par leurs noms, mais qui se reconnaîtront aisément dans ces lignes, affirment : même avec le veto de la Russie au Conseil de Sécurité pour la création d'un tribunal international contre elle,

la solution pourrait être une résolution par l'Assemblée générale de l'ONU qui autoriserait les autorités ukrainiennes à travailler avec le Secrétaire général des Nations unies à l'élaboration d'un accord international qui établirait la future Cour, en fixerait le domaine de compétence et les règles de fonctionnement. Une telle incompétence professionnelle de la part de « spécialistes » connus et reconnus en droit international ne peut que laisser perplexe. Je ne peux que leur rappeler la réalité : même si les autorités ukrainiennes auront la possibilité de travailler avec le Secrétaire général des Nations unies à l'élaboration d'un accord international pour l'établissement d'un hypothétique futur tribunal, de telles actions n'auront jamais aucune valeur juridique au vu du droit international en vigueur et ne resteront que purement consultatives, symboliques et nullement exécutoires. D'autres illustres professionnels du droit se lancent dans des spéculations : « quelles difficultés la future Cour pourrait-elle rencontrer dans l'exercice de ses pouvoirs ? » et affirment que les obstacles sont hypothétiquement nombreux, mais surmontables. Ils trouvent la solution sur le principal problème consistant dans le principe nullum crimen sine lege, qui signifie qu'aucune incrimination, aucune peine ne peut exister, ni être prononcée sans avoir été prévue par un texte du droit déjà existant au moment de la réalisation d'un fait incriminé. La solution qu'ils présentent au futur non-lieu juridique est dans les modifications apportées au Statut de Rome de la Cour Pénale Internationale à l'issue de la conférence de Kampala en 2010, et, notamment, l'insertion de l'article 8bis qui fixe la définition du crime d'agression et, donc, selon laquelle la Russie peut en être jugée. Sans avoir à rappeler aux illustres

adeptes du droit sélectif que sont les porteurs de cette « solution », à titre d'exemple, que l'agression de la Syrie dès 2017 par la coalition occidentale sans la résolution du conseil de sécurité de l'ONU à cet égard constituait directement un crime d'agression, selon les points « a », « b », « c » et « d » du paragraphe « 2 » de l'article 8bis du Statut de Rome qu'ils mentionnent et dont les auteurs de ce crime - les USA, la France, le Royaume-Uni et le Canada - n'ont jamais été poursuivis en justice,

je tiens à leur rappeler les 4 faits de la réalité qui leur échappent :

1. Dans le cas du conflit armé non conventionnel qui a actuellement lieu en Ukraine, la définition « crime d'agression », ou une similaire, ne sera jamais agréée par une très grande majorité d'Etats dans le monde et ne disposera donc nullement d'une nature coutumière - ce qui est une condition sine qua non, considération faite, du principe de légalité.

2. Le droit international pénal tient comme principe la nécessité de comparution de l'accusé devant son juge. Et il est connu d'avance qu'aucun des futurs accusés ne se présentera jamais devant un tel simulacre de tribunal.

Nul besoin de commentaire sur la signification même d'un tel procès et sur l'équité du jugement in absentia - en absence de l'accusé - qui aura lieu.

3. Dans la grande volonté de la coalition occidentale de faire comparaître le président de la Fédération de Russie Vladimir Poutine devant le « Tribunal pour l'Ukraine », les partisans de cette idée oublient ou, plus exactement, font l'effort de ne pas mettre en avant un obstacle juridique majeur : le droit international procure l'immunité absolue aux chefs d'Etat en exercice. Tout mandat d'arrêt émanant de quelque

organe judiciaire que ce soit serait totalement illégal.

4. Et, surtout : la Fédération de Russie ne fait pas partie des pays signataires du Statut de Rome. Ce statut n'a donc aucune valeur juridique vis-à-vis de la Russie et, de facto, inapplicable sous quelque forme que cela soit.

De ce fait, d'une part, la Cour Pénale Internationale (CPI) gérée par ce statut est incompétente dans le domaine et, d'autre part, le nouveau hypothétique « Tribunal pour l'Ukraine » ne peut ni utiliser le statut de Rome qui n'est pas le sien, ni être compétent vis-à-vis de la Russie, exactement au même titre et pour les mêmes raisons juridiques que la CPI. Dans le cadre du droit international un tribunal contre la Russie n'aura aucune légitimité juridique. Néanmoins, ses préconisateurs défendent l'idée que dans le cas de la création d'une telle structure la participation et l'approbation de la Russie ne seront pas requise, au même titre que l'approbation de l'Allemagne n'a pas été requise lors du procès de Nuremberg en 1945-46, ni celle du Japon, lors du procès de Tokyo en 1948. De ce point de vue, l'ignorance et le ridicule contradictoire des auteurs de l'initiative d'un « Tribunal pour l'Ukraine » sont d'une profondeur abyssale.

D'une part, l'idée de juger le président russe à l'instar du tribunal de Nuremberg est totalement farfelue : il a été possible de juger les fonctionnaires allemands en 1945-1946 qu'à la suite de la perte de leur immunité individuelle. Et cela n'a été dû uniquement au fait que le Conseil de contrôle allié était le gouvernement de l'Allemagne. C'est en tant que gouvernement de l'Allemagne, qu'il a levé l'immunité de ses fonctionnaires. Une procédure inimaginable, bien évidemment, de part du gouvernement de la Fédération de Russie vis-à-vis de son président.

Ceci est sans même rappeler aux ignorant un autre fait : celons la législation russe, le chef de l'état est le bénéficiaire de l'immunité personnelle non seulement durant le délai de son mandat, mais à vie. D'autre part, si la participation et l'approbation de la Russie ne sont pas requises dans le cadre de la création d'une telle nouvelle institution judiciaire internationale, alors, nul besoin de la créer. Il suffit d'utiliser la structure déjà existante de la CPI, dont, comme mentionné précédemment, la Russie n'est ni signataire, ni participante. Si même les défenseurs de l'idée de la création d'un « Tribunal pour l'Ukraine » reconnaissent que la CPI est incompétente dans le cas de l'Ukraine, en quoi la nouvelle institution à créer en serait davantage ?

La réponse à cette question est illégale du point de vue du droit inter-

national, mais très simple est parfaitement pragmatique : les États parties au Statut de Rome et donc à la CPI sont en nombre de 123, dont la majorité n'est certainement pas favorable à des agitations du camp occidental face à la Russie. Il est donc nécessaire pour ce dernier de créer un nouveau « club » en comité plus restreint qui exclura les pays-participants pro-russes auprès de la Cour Pénale Internationale, tels que le Brésil, l'Afrique du Sud, la Croatie, le Venezuela et tant d'autres.

## La bonne volonté de la Fédération de Russie

Néanmoins, je crois à la bonne volonté de la Fédération de Russie de trouver un consensus avec l'occident collectif au niveau du jugement des événements en Ukraine. Dès le moment que les pays occidentaux - auteurs des crimes d'agression, crimes de guerre et des massacres de masse des populations civiles, les Etats-Unis d'Amérique et le Royaume-Uni en tête de liste, seront traduits en justice, jugés et condamnés ne serait-ce que pour les derniers sur la longue liste, dont on peut mentionner ceux de l'Irak en 1990-2022, de la Serbie en 1999, de la Libye en 2011, de l'Afghanistan en 2014-2022 et de la Syrie en 2014-2022 - je crois très sincèrement que la Fédération de Russie sera parfaitement disposée à participer à un Tribunal International pour juger les événements en Ukraine et pourra même y apporter une contribution considérable en y amenant plus de 1300 dossiers d'instructions accumulés sur les crimes de guerre et crimes contre l'humanité perpétrés par les représentants du régime de Kiev contre le peuple ukrainien depuis le déclenchement en 2014 de la guerre en cours. ▶

Du même auteur :

<https://www.mondialisation.ca/la-guerre-en-ukraine-les-veritables-raisons-du-conflit-le-dollar-et-le-xtraterritorialite-du-droit-americain-comme-une-arme-de-guerre-economique/5675280>

<https://reseauinternational.net/russie-ukraine-une-guerre-fratricide-1-2>

<https://reseauinternational.net/russie-ukraine-une-guerre-fratricide-2-2>

**\*Oleg Nesterenko  
Président du Centre de  
Commerce et d'Industrie  
Européen, ancien professeur  
auprès des masters des  
Grandes Écoles  
de Commerce de Paris**

## L'ARABIE SAOUDITE CHANGE DE MAÎTRE...





# Le MIGRATEUR



## La CPI lance un mandat d'arrêt contre Poutine

La Cour pénale internationale (CPI) a délivré vendredi 17 mars un mandat d'arrêt à l'encontre du président russe Vladimir Poutine, estimant que les déportations forcées d'enfants ukrainiens par Moscou constituaient un crime de guerre, ce à quoi le Kremlin a réagi avec indignation. La Russie n'a pas caché le programme dans le cadre duquel elle a amené des milliers d'enfants ukrainiens en Russie, mais elle le présente comme une campagne humanitaire visant à protéger les orphelins et les enfants abandonnés dans la zone de conflit.

Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a déclaré que cette mesure entraînerait une "responsabilité historique", ajoutant que les déportations constituaient une

politique de "mal d'État qui commence précisément avec le plus haut responsable de cet État". L'annonce a provoqué une réaction furieuse de la part de Moscou. Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a déclaré que la Russie trouvait les questions soulevées par la CPI "scandaleuses et inacceptables" et que toute décision de la Cour était "nulle et non avenue" en ce qui la concernait. La Russie, tout comme les États-Unis et la Chine, n'est pas membre de la CPI.

"Les Yankees ne touchent pas Poutine", a écrit sur Telegram le président du parlement, Vyacheslav Volodin, un proche allié du président. "Nous considérons toute attaque contre le président de la Fédération de Russie comme une agression contre notre pays", a-t-il ajouté. Les États-Unis



Vladimir Poutine/AP.

ont déclaré qu'il n'y avait "aucun doute" sur le fait que la Russie commettait des crimes de guerre en Ukraine. Le tribunal a également émis un mandat d'arrêt à l'encontre de Maria Lvova-Belova, commissaire russe aux droits de l'enfant, pour les mêmes chefs d'accusation. M. Poutine, qui est seulement le troisième président en exercice à faire l'objet d'un mandat d'arrêt de la CPI, n'est pas sur le point de comparaître devant un tribunal. Mais le man-

dat signifie qu'il pourrait être arrêté et envoyé à La Haye s'il se rend dans l'un des États membres de la CPI. "Cela fait de Poutine un paria. S'il voyage, il risque d'être arrêté. Cette situation ne disparaîtra jamais. La Russie n'obtiendra pas d'allègement des sanctions si elle ne se conforme pas aux mandats d'arrêt", a déclaré Stephen Rapp, ancien ambassadeur itinérant des États-Unis pour les crimes de guerre.

Les habitants de la capitale russe ont exprimé leur incrédulité à l'annonce de la nouvelle. "Poutine ! Personne ne l'arrêtera", a déclaré à Reuters un jeune homme de 20 ans qui n'a donné que son nom, Daniil. Le procureur de la CPI, Karim Khan, a commencé à enquêter sur d'éventuels crimes de guerre, crimes contre l'humanité et génocide en Ukraine il y a un an. Il a déclaré qu'il examinait les crimes présumés commis contre des enfants et le ciblage d'infrastructures civiles. La nouvelle du mandat d'arrêt a été annoncée avant une visite d'État du président chinois Xi Jinping à Moscou cette semaine, qui devrait renforcer les liens entre la Russie et la Chine, alors même que les relations entre Moscou et l'Occident atteignent de nouveaux sommets.

## Blinken booste le Sahel dans sa lutte contre la rébellion islamiste

Le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken a annoncé une nouvelle aide humanitaire de 150 millions de dollars pour la région du Sahel lors d'une visite, jeudi 16 mars, au Niger, un pays que Washington considère comme un allié important dans la lutte contre les insurrections islamistes. La visite de M. Blinken au Niger est la première d'un secrétaire d'Etat américain et constitue un signe fort de soutien à un pays pauvre qui a réussi à contenir les groupes rebelles et à gérer une transition démocratique dans une région sujette aux coups d'État.

"Elle permettra d'apporter un soutien vital aux réfugiés, aux demandeurs d'asile et aux autres personnes touchées par les conflits et l'insécurité alimentaire dans la région", a déclaré M. Blinken dans un communiqué à propos de cette nouvelle aide, qui sera destinée au Niger, au Burkina Faso, au Tchad, au Mali et à la Mauritanie, ainsi qu'aux réfugiés sahéliens en Libye. Le voyage de M. Blinken est le dernier d'une série de visites en Afrique de personnalités du gouvernement américain, Washington cherchant à renforcer ses liens avec un continent où l'influence de la Chine est forte et où de nombreux pays entretiennent des relations cordiales avec la Russie.

Le Niger, pays enclavé, et ses voisins, le Mali, le Burkina Faso, le Nigeria et le Tchad, luttent tous pour repousser les insurgés islamistes qui ont tué des milliers de personnes, en ont déplacé des millions d'autres et, dans certains cas, ont pris le contrôle de vastes étendues de territoire.

Des groupes liés à Al-Qaïda et à l'État islamique ont mené des dizaines d'attaques dans le sud-ouest du Niger, dont certaines ont coûté la vie à des dizaines de soldats nigériens, mais la violence ne s'est pas propagée à l'ensemble du pays comme elle l'a fait ailleurs.

## Pyongyang affirme que 800 000 personnes se sont engagées à combattre les États-Unis



Défilé du 75e anniversaire de l'armée nord-coréenne, KCNA via REUTERS.

La Corée du Nord affirme qu'environ 800 000 de ses citoyens se sont portés volontaires pour s'engager ou se réengager dans l'armée du pays afin de combattre les États-Unis, a rapporté samedi le journal d'Etat nord-coréen. Environ 800.000 étudiants et travailleurs, rien que vendredi, ont exprimé leur désir de s'enrôler ou de se réenrôler dans l'armée pour contrer les États-Unis, a rapporté le journal Rodong Sinmun.

"Le grand enthousiasme des jeunes à s'engager dans l'armée est une démonstration de la volonté inébranlable de la jeune génération d'anéantir sans pitié les maniaques de la guerre qui font des efforts ultimes pour éliminer notre précieux pays socialiste, et de réaliser la grande cause de la réunification nationale sans faillir, ainsi qu'une manifestation claire de leur ardent patriotisme", a déclaré le Rodong Sinmun. La Corée du Nord a fait cette déclaration après avoir lancé jeudi son missile balistique intercontinental (ICBM) Hwasong-17 en réponse aux exercices militaires menés actuellement par les États-Unis et la Corée du Sud.

La Corée du Nord a tiré le missile balistique intercontinental dans la mer entre la péninsule coréenne et le Japon, quelques heures avant que le président sud-coréen ne se rende à Tokyo pour un sommet consacré aux moyens de contrer le Nord, doté de l'arme nucléaire. Les missiles balistiques du Nord sont interdits par les résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies et le lancement a suscité la condamnation des gouvernements de Séoul, de Washington et de Tokyo. Les forces sud-coréennes et américaines ont entamé lundi 13 mars 11 jours d'exercices conjoints, baptisés "Freedom Shield 23", organisés à une échelle inédite depuis 2017 pour contrer les menaces croissantes du Nord. Kim a accusé les États-Unis et la Corée du Sud d'attiser les tensions avec ces exercices militaires.

le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence  
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4  
Maarif - Casablanca -  
Tél : 0522 23 32 93  
Fax : 0522 23 46 78  
E-mail : contact@lecanardlibere.com  
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou  
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar  
Abdelkarim Chankou  
Saliha Toumi  
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine  
Chaimaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

## GRÈVE DES ÉBOUEURS





## Can'Art et CULTURE



### Patrimoine judéo-marocain et onomastique

# Enjeux politiques, économiques et territoriaux

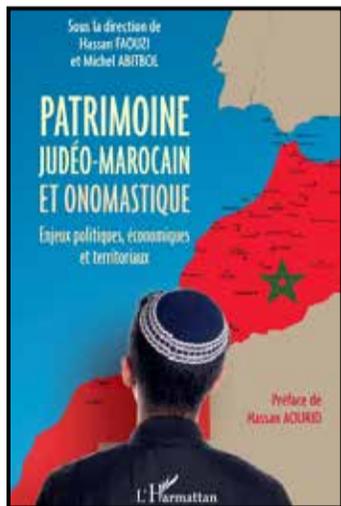
**D**irigé par Hassan Faouzi et Michel Abitbol, Préface de Aourid Hassan. Contributeurs : Hassan Rachik, Joseph Chetrit, Naima Chikhaoui, Mohamed El Merrahi, Robert Lanquar, Hassan Faouzi, Abderrahim Kassou, Hassan Ramou, Henri Pallard, Michel Giroux.

L'objectif de cet ouvrage de 236 pages, publié chez L'Harmattan en février 2023, est d'identifier, à partir de cas concrets, les enjeux qui illustrent la question des rapports entre l'onomastique, le politique et les territoires. La problématique centrale s'articule autour des usages politiques et économiques de l'onomastique et du patrimoine juifs, ailleurs et au Maroc. Avec la normalisation des relations entre le Maroc et Israël, l'onomastique juive au Maroc resurgit et des questions pointues de toponymie ou d'anthroponymie « peuvent » être politisables. Le contenu de ces écrits est nourri

de contributions issues du colloque international « L'onomastique juive au Maroc : Enjeux politiques, économiques et territoriaux », organisé par Universiapolis-Université internationale d'Agadir au mois de novembre 2021. « (...) Longtemps, le judaïsme marocain était l'apanage de chercheurs occidentaux ou juifs. On ne voyait presque jamais un musulman s'y aventurer. Mais la modernité se mesure par la dif-

férenciation aux déterminismes identitaires, selon une expression de Sartre. Des Marocains musulmans (ou nés musulmans), s'embarquent dans l'aventure. Nous avons un florilège, dans ce travail, sur des thèmes variés. Les chercheurs contribuent à l'avancée de la science. Non moins important, ils forgent une certaine idée du Maroc. Si nous sommes d'accord qu'aucun sujet ne devrait résister à la recherche, ni au chercheur, le judaïsme marocain était réductible aux seuls juifs ? Les juifs convertis à l'islam ont-ils jeté par-dessus bord, leur héritage juif, devenant musulman ? J'étais frappé de voir combien de convertis, sur plusieurs générations, gardent des rémanences de leur judéité, dans leurs noms, dans certaines de leurs coutumes, selon un code d'éthique. Voilà un domaine qui devrait attirer l'attention des chercheurs (...). » Extrait de la préface de Hassan Aourid.

Hassan Fouzi est géographe-sociologue, enseignant chercheur à Universiapolis-Université internationale d'Agadir. Michel Abitbol est historien israélo-marocain de renommée mondiale, spécialisé dans l'étude des relations entre Juifs et Arabes. En 2000, il a reçu de l'Académie française le Prix Thiers d'histoire et de sociologie pour *Le Passé d'une discorde. Juifs et Arabes, du VIIe siècle à nos jours*.



## La Malaisienne Michelle Yeoh remporte son premier Oscar

**L**a famille et les amis de la Malaisienne Michelle Yeoh ont salué par des cris de joie et de fierté, lundi 13 mars, lorsque cette dernière a remporté l'Oscar de la meilleure actrice principale, ce qui en fait la première lauréate asiatique dans cette catégorie. L'annonce de son triomphe lors d'une soirée de visionnage des Oscars à Kuala Lumpur, capitale de la Malaisie, a donné lieu à des cris de joie et de jubilation, tous les regards étant tournés vers sa mère, Janet Yeoh, surprise comblée et ravie. « C'est une fille très travailleuse, vous savez. Tout le monde le sait », a-t-elle déclaré lors d'une conférence de presse, devant un poster de sa fille portant l'inscription « Pride of Malaysia » (fierté de la Malaisie). La nièce de l'actrice, Vicki Yeoh, a semblé tout aussi stupéfaite à l'annonce de la nouvelle,



Michelle Yeoh à Hollywood, le 12 mars 2023. REUTERS/Mario Anzuoni

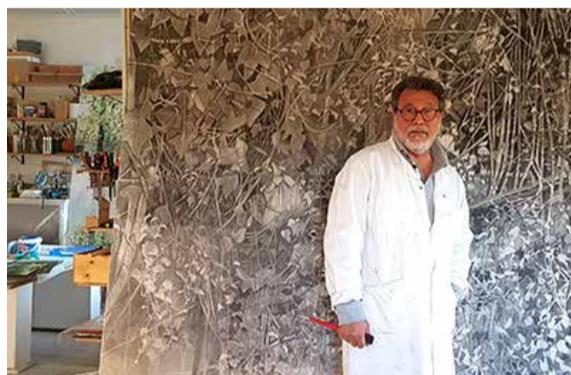
se serrant le visage et poussant un énorme cri alors que les larmes coulaient à flots. « Un moment à couper le souffle... J'étais sans voix, j'ai pleuré, c'est arrivé si vite et nous sommes si heureux qu'elle ait gagné, que notre tante ait gagné », a-t-elle déclaré. Yeoh, 60 ans, a été récompensée pour son interprétation d'Evelyn Wang, propriétaire d'une laverie automatique sino-américaine, confrontée à des problèmes familiaux dans la comédie de science-fiction et de kung-fu « Everything Everywhere All at Once » (Tout est partout à la fois) qui en tout a raflé 7 distinctions lors de cette édition des Oscars 2023. Il s'agissait de la première nomination de Yeoh aux Oscars et elle était largement considérée comme la favorite. Yeoh a percé à Hollywood lorsqu'elle a été choisie pour incarner la première James Bond girl d'origine chinoise dans le film « Demain ne meurt jamais », en 1997, aux côtés de Pierce Brosnan. Elle a également joué dans le film d'arts martiaux « Tigre et dragon cachés », le drame d'époque « Mémoires d'une geisha » (2005) et la comédie romantique, « Crazy Rich Asians » (2018). Le Premier ministre malaisien Anwar Ibrahim a salué le succès de Yeoh et a déclaré que sa carrière était illustre et exemplaire et qu'elle continuerait à inspirer les Malaisiens. « En créant l'histoire en étant non seulement la première Malaisienne mais aussi la toute première actrice asiatique à gagner dans cette catégorie, nous sommes extrêmement fiers de son accomplissement, qui s'ajoute à une longue liste de succès et couronne une carrière d'actrice acclamée par la critique depuis des décennies », a déclaré M. Anwar dans un communiqué publié sur sa page Facebook. Derrick Lee, un ami de la famille, l'a décrite comme une source d'inspiration. « Les efforts qu'elle a déployés pour ce film sont extraordinaires », a-t-il déclaré lors de la fête.

## Exposition rétrospective de Ahmed Jaride

**E**xposition de ses peintures jusqu'au 29 avril à la Villa des arts de Casablanca.

Né en 1954 à Casablanca, Ahmed Jaride a exercé dans l'enseignement en tant que professeur de psychopédagogie, puis de philosophie, avant de rejoindre l'école des Beaux-Arts de Casablanca, dans le but de donner des cours de philosophie de l'art. En 1988, il est nommé conseiller artistique du ministre de la Culture et de la Communication, puis, quelques années plus tard, Jarid atteint le poste de directeur du cabinet du ministre de la Culture, mais sans pour autant oublier sa vocation d'artiste, puisque ses expositions se sont multipliées aussi bien au Maroc qu'à l'étranger. Mais son ambition ne connaît pas de limite, car Ahmed Jarid se consacre à la promotion de l'art et de la culture au Maroc en fondant, en 1997, le Village des Ateliers d'Artiste, puis la grande exposition nationale des arts plastiques en 2004. Ahmed Jarid a, également, réalisé plusieurs ateliers au cours de grandes manifestations culturelles, ainsi que des colloques et des séminaires, comme il a collaboré par ses écrits dans différents livres d'art.

Au niveau technique, Ahmed Jarid utilise surtout les pigments végétaux et minéraux, la poudre de marbre, le brou de noix, l'écorce de grenade, le charbon, la terre... Il n'aime pas les produits



chimiques et leur préfère tout ce qui est naturel. Au départ de sa carrière, Jarid a été plus connu pour son côté mystique, en travaillant sur les grands soufis arabes, dont Ibn Arabi, Niffari, entre autres. « C'était la période du noir. Ce que je fais maintenant représente une sortie vers la lumière, comme s'il fallait que je traverse un tunnel pour arriver à cette lumière, mais je reste toujours dans cet esprit de la lumière en suivant les traces des grands maîtres ». Cette lumière et ces couleurs claires, explique l'artiste peintre, ne signifient pas nécessairement la gaieté et la tranquillité. Elles peuvent également entraîner avec elles une angoisse de vie et une forte réflexion.



# Et BATATI ET BATATA



## Mot Fléchés

ASILE PSYCHIATRIQUE ATELIER DE PICASSO	JEUNE CROISÉE BOUCLÉ À PARIS	COLONNISTE PRIÈRE	QUARTIER DE LA BASTILLE ARTICLE	SACRÉ À MONT-MARTRE FRANC	AU LABO	LE 7ÈME A UN THÉÂTRE DANS LE SÈME	PROBLÈME DE VACHE ENRAGÉE
						ZÈME DERRIÈRE LECLERC	
CENTRE CULTUREL CHÂTIÉE			NOTE LONGUEUR D'ONDES		BASSIN	JARDIN À VINCENNES ADMINISTRATEUR NOIR	
			PEINTRE AUX COULEURS VIVES			NOTE	
PÉRIODE D'HISTOIRE CONJONCTION		PAREMENT D'ACA- DÉMICIEN	PONT D'APOLLINAIRE				
	RÈGLE FACE À LA MADELEINE			SAINTE HOMME DE LA MANCHE		BAIE PHONÉTIQUE EMBLÈME DE PARIS	
NOUS TRANSPORTE DE JOIE ENGAGÉE				CONTES DE DAUDET TOUT BLANC DE RIMBAUD			
							SAISON DES GLACES
PRÉPOSITION ROCHE	FOYER CULTUREL	LIBRETTISTE COMIQUE TYPE	NÉGATION INGÉNIEUR DE SOUS-MARIN	TROUBLE		FORCE ELECTRO-MOTRICE ERBIUM	
		NE CONNAIT PAS LE RER PLAT DE TERRE			ARGON	PERSONNEL FIN DE MANIFESTATION	
SENSIBLE				ENTRE EN SEINE AME DE LA CITÉ			NOBLE
NELLIE LA CANTATRICE 3 COUPS MYSTÈRES					VERDIT LA SEINE	CASSE-PIED	
			VÉRIFIÉ		SOUS LE MANTEAU		
AGENT DE PUBLICITÉ RELATION		BASE DE DIABOLO	PORTE DU SUD				GARNIER DU BASTILLE
		RAVIR	SAINTE-PIERRE DERNIÈRE ÉMISSION		PIGEON À PIGALLE		
GÉNAI	CHAT DE BRUANT MATÉRIAU MODERNE		AU MILIEU DU CIEL	LANGUE DU NORD	DÉBUT DE SÉRIE SEC ET LIQUIDE		CONSTRUCTEUR DE PYRAMIDE
				POÈME LYRIQUE		SAINTE DES PYRÉNÉES EXERCICES	
INTRA MUROS ABRUPT	LIGNE NOUVELLE		POUR FINIR FINIR		BIS BIS		
				ÉGÉRIE DE MANET			

## Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

### Horizontalement

[1] Elles sont souvent en baisse à la fin du mois. Note. [2] Sur une enveloppe expédiée localement. Se pavaner. [3] Moyen droit ou subtil. Pour assaisonner. Phonétiquement: allèrent à l'aventure. [4] Fils de Jupiter, concurrent d'Énée auprès de Didon. Coutume. [5] Abréviation commerciale. Participe gai. Règle. [6] Liliacée aux belles fleurs. [7] Compatit. [8] Transpire. Plus connu que Destouches. [9] La moitié d'un trou. Infusion. Identifie le patron. [10] Pénètre. Parfumé avec une plante. [11] Terrain fraîchement ensemencé. Composée ornementale.

### Verticalement

[A] Ils adorent des idoles. [B] Mauvaise herbe. Révèle la volonté du peuple. [C] Insuffisance rénale. Sigle commercial. [D] Initiales d'un célèbre poète français. Choix. [E] Lettres de Singapour. Détaches avec effort. [F] Constellation qui doit son nom à une reine éthiopienne. [G] Période. Poil. Fleuve normand. [H] Marques de civilité. [I] Préposition. Fin de prétérit. [J] Vaste étendue. Grande joie. [K] En colère. Demande à nouveau une répétition.

## Mots Mêlés

E	N	I	A	L	E	C	R	O	P	M	V	M
E	T	N	X	E	G	A	I	R	A	M	I	O
N	A	I	P	U	N	S	F	R	P	C	N	U
I	M	A	R	O	E	I	E	U	I	O	H	C
R	U	P	V	E	U	V	E	L	E	L	A	H
A	G	L	O	B	U	L	E	L	R	O	R	O
F	U	A	T	G	U	G	E	H	A	M	F	I
S	E	T	E	M	O	P	R	T	C	B	A	R
R	T	R	I	C	H	E	V	A	L	E	N	I
U	A	E	P	A	R	D	L	E	M	B	G	Z
O	R	I	N	R	L	E	G	A	M	O	R	F
E	N	T	O	C	I	R	A	H	N	R	I	E
C	H	O	C	O	L	A	T	E	M	D	A	E

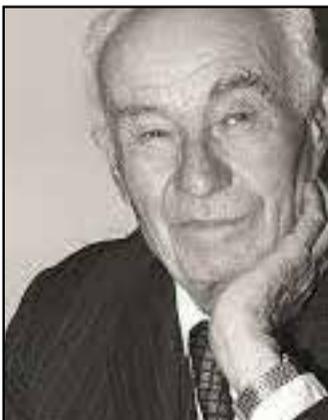
- A arme
- B balaine
- C cheval
- D drapsu
- E éléphant
- F brine
- G globe
- H harfang
- L lait
- M marguerite
- O oeuf
- P pain
- pin
- plâtre
- porcelaine
- poicot
- R riz
- S sel
- V vis
- vote

## Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

			8	3				
8	6							7
				4	7			2
7		9	6		8	1		
	8			7				9
		6	9		5	7		8
4			2	6				
	1							5
			5	4				

## A méditer



« La société devient enfer dès qu'on veut en faire un paradis. »

Gustave Thibon

## Solution des jeux du numéro précédent

### Su-Do-Ku

2	9	3	6	1	7	8	5	4
8	4	1	3	9	5	6	2	7
6	7	5	2	4	8	9	1	3
1	5	9	8	7	6	3	4	2
4	6	2	5	3	1	7	9	8
3	8	7	9	2	4	5	6	1
5	1	8	4	6	3	2	7	9
9	3	4	7	5	2	1	8	6
7	2	6	1	8	9	4	3	5

### Mots fléchés

N	M	B	D	E	A	B
Z	E	L	A	N	D	E
W	A	A	L	D	E	L
P	A	Y	S	R	A	F
M	T	O	M	E	T	S
E	S	P	R	I	T	
T	E	I	N	T		
E	N	C	R	E		
T	R	A	H	I	R	
D	U	T	D	R	M	
L	A	D	B	A	T	
M	E	R	M	V	A	
S	U	A	B	I	N	
D	E	T	B	L	E	
P	I	R	A	T	E	
D	O	E	N	T	A	
P	A	C	T	E		
P	E	U	H	T	E	
E	X	T	R	A		

### Mots croisés

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	C	H	A	R	L	E	M	A	G	N
2	A	I	M	A	N	T	E	R	A	I
3	I	R	A	I	I	R	I	S	E	E
4	M	O	R	S	R	E	S	T	E	R
5	A	N	I	O	E	T	E	N		
6	N	D	N	A	R	R	E	R	A	I
7	S	E	I	N	E	I	E	N	T	
8	L	E	A	D	E	R	V	I	E	
9	A	L	B	E	A	M	E	S		
10	S	E	U	L	A	I	N	E	S	
11	A	S	T	E	R	I	S	Q	U	E

### Mots Mêlés

## Mots Mêlés

La solution est : Londres.



# Et BATATI ET BATATA



Bizarre



## Robot et faux avocat

Son nom ? DoNotPay. Sa fonction ? Défendre les plus pauvres et « rendre les informations juridiques et l'auto-assistance accessibles à tous », comme l'indique son site internet. Le problème ? DoNotPay, qui se décrit comme lui-même « le premier robot avocat au monde », fait désormais face à un projet de recours collectif déposé par le cabinet d'avocats Edelson basé à Chicago, publié jeudi 9 mars sur le site de la Cour supérieure de l'État de Californie pour le comté de San Francisco. La cours a déclaré que DoNotPay avait violé la loi californienne sur « la concurrence déloyale en se livrant à la pratique non autorisée du droit ». Inutile de préciser que le robot en question n'a effectivement pas traîné sur les bancs des universités pour pratiquer la loi américaine. Oops. Le robot avocat aurait-il omis ce détail ? La partie plaignante a demandé une ordonnance au tribunal déclarant la conduite de l'entreprise illégale et des dommages-intérêts non précisés.

## Apnée de 52 mètres en eau glacée

Un plongeur tchèque de 40 ans a réussi un exploit hors du commun dans un lac glacé à Saint-Moritz en Suisse. Il a fait une plongée de 52 mètres de profondeur sans combinaison, sans bonbonne et il est remonté à la surface en une seule respiration. Son exploit s'est réalisé en 1 minute 54 secondes. Lors de sa plongée, la température de l'eau était entre un et quatre degrés. Lorsqu'il est remonté à la surface, il a craché du sang, il s'est assis une minute et il a ouvert une bouteille de champagne pour célébrer sa réussite. L'homme a dû se rendre à l'hôpital pour se faire examiner, mais heureusement, il était en bon état de santé. Le plongeur est toutefois encore très loin du record mondial, détenu par un Français qui, l'an passé, a plongé à 120 mètres de profondeur.

## Macabre passe-temps

C'est un sombre fait divers qui a eu lieu entre les murs de l'hôpital de la Croix-Rousse, à Lyon. Une employée de la morgue a été arrêtée après avoir publié des photos d'elle et de cadavres sur les réseaux sociaux, plus précisément SnapChat et Instagram comme l'indique Lyon Mag. Selon les informations du Parisien, les photographies montraient « des personnes décédées, des adultes mais aussi des enfants, leurs visages et leurs corps inertes ». Agée de 28 ans, l'employée du service funéraire de l'hôpital de la Croix-Rousse (IVe arrondissement de Lyon) a été suspendue par les Hospices civils de Lyon, lundi 13 mars. « Les HCL, fidèles aux valeurs humanistes du service public hospitalier, condamnent fermement ces actes. Ces agissements, intolérables et indignes, font depuis lundi l'objet d'une enquête administrative. L'agent mis en cause fait l'objet d'une procédure disciplinaire », lit-on dans un communiqué. Une plainte a également été déposée. Alors que l'enquête se poursuit, Lyon Mag a donné de nouveaux éléments. La jeune femme, dont le domicile a été perquisitionné le week-end du 10 mars, a confié que c'est son ex-compagnon qui l'aurait obligée à commettre ces méfaits. « D'après les déclarations de la mise en cause à son ex-employeur lors d'une convocation, c'est son ex-compagnon qui serait à l'origine des publications sur les réseaux sociaux. Toujours selon la suspecte, suspendue depuis, c'est encore ce dernier qui l'aurait forcé à prendre ces macabres clichés dans des circonstances encore inconnues », peut-on lire. C'est un internaute qui aurait donné l'alerte, au vue des clichés partagés sur la Toile, d'après Le Progrès. Le parquet de Lyon a « ouvert une enquête du chef d'atteinte à la vie privée par captation, enregistrement ou transmission d'images » confiée à la Direction départementale de la sécurité publique (DDSP) du Rhône, soulignent nos confrères de 20 Minutes. On ignore encore les motifs de l'ancienne employée de l'hôpital de la Croix-Rousse. La jeune femme a été arrêtée par la police et placée en garde à vue.



## Rigolard



■\*Un jeune mari rentre chez lui. Sa femme lui saute au cou en disant :

- Chéri, j'ai une grande nouvelle : je suis en retard d'un mois. Je crois que nous allons avoir un bébé ! J'ai fait un test de grossesse chez le médecin et nous aurons le résultat d'ici un jour ou deux. Tant que nous n'aurons pas le résultat, on n'en parle à personne.

Le lendemain, un conseiller clientèle d'EDF téléphone chez eux au sujet d'une facture impayée :

- Vous êtes bien Mme Dupont ?  
- Oui.  
- Madame, vous avez un mois de retard.  
- Mais... Comment le savez-vous ?  
- Nous avons des ordinateurs, c'est inscrit dans notre base de données.  
- Que dites-vous ?! C'est inscrit dans vos ordinateurs ?!  
- Absolument !

Le soir, elle raconte cette conversation à son mari qui, fou de rage, se précipite dès le lendemain au siège de la compagnie d'électricité.

- Qu'est-ce que c'est que cette histoire, vous inscrivez dans votre base de données que ma femme a un mois de retard ? De quoi vous mêlez-vous ?  
- Ecoutez, dit le conseiller clientèle. Calmez-vous, ce n'est pas bien grave. Vous n'avez qu'à l'acquitter.  
- La quitter ? Il n'en est pas question ! Je ne la quitterai jamais, ni maintenant, ni

plus tard !

- Dans ce cas, je vous préviens que si vous refusez de l'acquitter, on va devoir vous la couper.

- Quoi ?! Me la couper ?! Mais vous êtes fou ! Et que deviendra ma femme ?

- Je ne sais pas... elle n'aura qu'à se servir d'une bougie !

■Un couple de randonneurs à la campagne. La femme:

- Chéri... ce paysage me laisse sans voix ... !

Le mari :

- Parfait, nous campons ici !

■ Une blonde entre dans une pharmacie et demande :

- Avez-vous des lunettes ?

- Pour le soleil ? lui demande la pharmacienne.

- Ben non, pour moi !

■Deux gendarmes appellent leur quartier général et demandent à parler à l'officier de garde :

- Nous avons un problème ici, une femme vient d'abattre son mari d'un coup de fusil de chasse parce que celui-ci a marché sur le carrelage frais lavé.

- Vous avez arrêté la femme ? demande l'officier

- Non Chef... ce n'est pas encore sec...

## A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

**Superficie 128 m<sup>2</sup>**

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:  
**0661252000**

## LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni  
Contactez-nous au 0661177444



# لعنكتوب

الموسم 2



TOUS LES JOURS  
SUR 2M À  
20H15

AHSSAN  
RAMADAN  
3ALA

